

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(9)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 12 décembre 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 12 décembre 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation5 p. (216r, 217r, 218r, 219r 220r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 12 décembre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45727>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[12 décembre 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destinationAmiens (Somme)

Scripteur / Scriptorice

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Godin informe Delpech que Jules Favre lui conseille de répondre à une sommation d'Esther Lemaire, relative à la communication des livres de comptabilité de l'usine, par une déclaration copiée dans le registre à la suite de la lettre (folio 217r à 220r).

Notes La déclaration est rédigée par Marie Moret.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Gauchet \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Genève 12 juil 1864

216

Monsieur Delpech

Monsieur Delpech est davis que la
démotion de M^{re} Gelin peut avoir
pour intention de se refuser de commu-
niquer son bien avantage avant la cour et s.
se les commu- dans les réserves mespaires
de leur parti contre l'appel qui par
forme du jugement du 25 mai 1866 on
sait probablement d'ailleurs que l'appel étant
je ne puis le critiquer maintenant

pour répondre à votre et me conseil
de répondre à la démotion par la
déclaration dont je vous envoie ci-joint
copie. Veuillez faire ce qui est utile
à mes intérêts et agréer je vous prie
mes parfaites salutations

Gelin

Déclare en réponse à la sommation du
 que M. Godin a fait jusqu'à ce jour
 toutes les communications qui lui ont été demandées
 par les notaires, et spécialement par M^e Gauchet;
 qu'il a aussi communiqué tous les livres
 jusqu'au 31 Janvier 1866, puis, conformément
 au jugement du 11 Mai 1866, et sous réserve
 de son appel contre les autres chefs de ce
 jugement, les livres postérieurs à cette date,
 lesquels livres pourraient être utiles soit
 pour liquider les créances et valeurs non
 recouvrées au moment de la dissolution de la
 communauté, soit pour faciliter ou
 contrôler le travail des experts préparateurs à
 la liquidation.

Que cette communication a même été faite
 à plusieurs reprises et retirée autant de fois, et
 pour tous les livres, que M^e Gauchet l'a réclamée.
 Qu'il n'en a été excepté que les livres constatant
 les opérations actuelles de l'usine, qui doivent
 rester entre les mains des employés de M. Godin
 pour y inscrire jour par jour les dites opé-
 rations industrielles et commerciales, ^{ou par} qu'il est
^{les rendre des nécessaires à la direction} impossible en effet de déplacer ces livres sans
 suspendre et arrêter le travail et les affaires,
 au préjudice considérable de l'établissement

tout entier, et des parties en cause, que la
 sommation faite à cet égard par M^{me} Gadin
 de communiquer les livres constatant les
 opérations jusqu'à ce jour, n'est que la suite
 des tentatives déjà faites à plusieurs reprises
 pour entraver la marche de l'usine, par
 moyen, soit d'apposition de scellés, soit de mise
 sous séquestre, mais que les tentatives,
 qui n'ont pas de but avouable, ont toujours
 été déjouées par les sages décisions de la
 Justice, que la demande actuelle le sera
 encore par les tribunaux, qu'au surplus
 M. Gadin a toujours offert de communiquer
 aux notaires ou à M^e Gauchet seul, sur sa
 demande, les registres de comptabilité et livres
 mêmes étant actuellement dans les mains
 de ses employés pour la constatation des
 opérations journalières de l'usine, mais
 sans déplacement, et de manière que ces opéra-
 tions puissent continuer sans entrave.

C'est ce qu'il est prêt encore et offre expressément
 de laisser, dans ces conditions, les notaires
 commis prendre toutes notes sur les dits
 registres et livres, les consulter et les compiler
 en tout qu'ils en auront besoin.

En ce qui concerne les inventaires,
 après l'air de les avoir refusés, le régisseur a
 communiqué à M. Gauchet qui l'a reconnu,
 aux dates 31 Janvier 1865 et 31 Janvier 1866,
 qu'il n'a pas eu à communiquer celui du
 31 Janvier 1867, qui ne lui a pas été demandé,
 mais qu'il est prêt et offre de le faire, sur
 la demande des notaires ou de l'un d'eux, et
 sous toutes réserves.

À l'égard du prétendu inventaire provisoire
 qui a pu être dressé dans le courant de 1867,

Que M. Gadin ne connaît pas de
 pièce à laquelle ce nom puisse s'appliquer,
 et ne fait à quoi une pareille demande
 peut faire allusion.

Quant à l'état nominatif de tous les
 livres de l'établissement,

Que M. Gadin, dont la comptabilité a
 été reconnue parfaitement exacte et régulière,
 n'a pas à fournir un semblable état, qu'en
 surplus M^e Gauchet en a dressé un lui-
 même dans les bureaux de M. Gadin, et que
 celui-ci est prêt à lui en ouvrir l'accès de
 nouveau, sur sa demande, s'il désire en
 dresser un second.

L'acte de M. Gadin proteste en conséquence
 contre la sommation qui lui a été adressée
 à la requête de M. Gadin par acte de
 communication comme inquiet, abusif et
 frustratoire, sous les réserves les plus
 formelles de fait et de droit, et protestant
 de suivre son droit par les voies
 légales le concernant de se faire restituer
 tout ce qu'il lui a été grevé de payer
 sans aucun intérêt et sans aucune
 déduction de frais, et de se faire
 condamner aux dépens, intérêts et
 dommages, et de se faire condamner
 à la restitution de tout ce qu'il a
 payé de plus, et de se faire
 condamner à la restitution de tout
 ce qu'il a payé de plus, et de se
 faire condamner à la restitution de
 tout ce qu'il a payé de plus, et de
 se faire condamner à la restitution
 de tout ce qu'il a payé de plus, et
 de se faire condamner à la restitu-
 tion de tout ce qu'il a payé de plus,